

RÉSILIENCE AUX CATASTROPHES DANS LA RÉGION DE HIIRAAN

L'Organisation pour le développement de Bulay (BUDO) partage une recette pour renforcer la résilience face aux aléas naturels, aux conflits et au faible développement économique.

INGRÉDIENTS CLÉS



DURABILITÉ



Permanence

- Inculquer un changement de comportement pour contrecarrer les actions négatives et promouvoir une communauté d'agents actifs de résilience



Appropriation

- Cartographier et utiliser les capacités locales (parmi lesquelles, les ressources, le matériel, les connaissances)



Inclusion

- Créer des espaces sûrs où les groupes sociaux peuvent faire entendre leur voix et exprimer leurs préoccupations



INSTITUTIONALISATION



Structures et mécanismes

- Reconnaître les structures informelles (p.ex. les groupes de responsables communautaires) comme canaux d'un engagement efficace



Culture

- Promouvoir et partager, lors d'événements nationaux et régionaux, les preuves du rôle joué par les communautés dans la GRC et les bonnes pratiques

La base de ce plat est essentielle et nécessite une préparation soignée. Le savoir traditionnel est l'un des principaux ingrédients, ce qui nécessite l'implication de la communauté et la participation de tous les groupes sociaux dès le départ. Une fois que la base est prête, la collaboration avec les administrations locales doit être ajoutée, ainsi que des liens avec les plans nationaux et locaux pour le développement et la résolution des conflits.

Cette recette a été testée dans le district de Beledweyne, dans la région de Hiiraan au centre de la Somalie, au nord de Mogadiscio. Les communautés du district vivent principalement le long de la rivière Chébéli et subissent à la fois des inondations et des sécheresses, en plus d'être soumises à un conflit de longue date qui affecte la région depuis plus de 20 ans. La sécheresse et les inondations imposent un lourd fardeau à des communautés déjà faibles : la disponibilité limitée d'eau et de pâturages donne souvent lieu à des conflits entre des groupes dont les moyens de subsistance sont liés aux activités pastorales et agricoles.

BUDO a impliqué les communautés dans un projet visant à identifier d'autres sources d'eau, afin de s'attaquer en même temps à de multiples problèmes : réduire l'impact des sécheresses et l'éclatement de conflits sur les ressources à partager.

Pour ce faire, BUDO s'est entretenu avec des groupes communautaires, notamment des personnes âgées, qui ont apporté leurs connaissances traditionnelles sur la disponibilité des ressources en eau, connaissances qui avaient été perdues chez les jeunes générations. La population âgée a permis l'identification de corridors d'eau, appelés *helo* dans la langue locale : retrouver l'emplacement de ces corridors d'eau était essentiel pour identifier d'autres sources d'eau à exploiter en période de pénurie. En s'appuyant sur les connaissances traditionnelles, en plus des enquêtes auprès des ménages et des agriculteurs, les communautés ont pu avoir une définition spatiale claire de ces corridors qui sont maintenant utilisés pour les besoins des animaux et des humains.

BUDO a entrepris plusieurs activités de sensibilisation afin d'améliorer la compréhension des communautés sur la disponibilité de l'eau et la meilleure façon d'utiliser l'*helo* identifié (p.ex. éviter de réserver l'utilisation d'un corridor à un seul groupe, car d'autres groupes n'y auraient pas accès). Les agriculteurs et les éleveurs ont également travaillé avec BUDO pour identifier les zones où construire des canaux et placer des pompes pour distribuer l'eau de la rivière à toutes les communautés.

L'un des éléments qui ont mis en avant la valeur de l'activité a été la création d'un espace où les membres de la communauté peuvent se réunir pour résoudre des problèmes qui, autrement, donneraient lieu à des conflits : les agriculteurs et les communautés pastorales se disputent les mêmes ressources rares (eau), ce qui a souvent entraîné des situations de violence entre les groupes. Dans le cadre de cet exercice de gestion des ressources en eau, BUDO a mis en place des comités dirigés par les communautés qui ont également servi de comités pour la paix, où les différends concernant l'accès à l'eau peuvent être réglés de manière informelle.